

Message neuf

Les enfants d'Israël n'ont pas de roi et chacun fait ce qui est juste à ses propres yeux

Lecture biblique : Jg 2.10-18 ; 3.7-15 ; 8.33-35 ; 10.6-7 ; 13.1 ;
17.5-6 ; 18.1, 30-31 ; 19.1 ; 21.25

I. À cause de sa détérioration, Israël devint chaotique dans sa façon de gouverner, d'adorer et dans sa moralité—Jg 3.7-15 ; 8.33-35 ; 13.1 ; 17.5-6 ; 18.30-31 :

- A. Après que les enfants d'Israël eurent pris possession du pays comme leur héritage, ils n'obéirent pas à l'ordre de Dieu de complètement chasser et détruire les sept tribus qui habitaient Canaan—1.27-36.
- B. Il en résulta que les enfants d'Israël servirent leurs dieux, faisant donc le mal aux yeux du Seigneur—2.10-18.
- C. Les enfants d'Israël abandonnèrent le Seigneur Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte, et ils suivirent les dieux de ceux qui étaient autour d'eux. Ils se prosternaient devant ces dieux et provoquèrent la colère de Jéhovah—10.6-7.
- D. Dieu les livra entre les mains de pillards, et Il les vendit aux mains de leurs ennemis de sorte qu'ils ne furent plus capables de tenir devant eux. À chaque fois qu'ils se mettaient en campagne, la main de Jéhovah était contre eux pour leur faire du mal—2.11-15.
- E. La période des juges peut être considérée comme étant la plus sombre de l'histoire d'Israël. C'était aussi une période de tragédie.
- F. À cette époque, parmi les enfants d'Israël il y avait des rébellions contre Dieu, de l'idolâtrie (chap. 17–18), des querelles (chap. 9), de l'hostilité et de la controverse entre les tribus (chap. 20–21), de la fornication (chap. 19), de la déchéance, des meurtres brutaux et toutes sortes d'actions mauvaises.

II. « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon »—21.25 :

- A. Lorsque le peuple d'Israël déclara qu'il n'y avait point de roi parmi eux, cela indique que ce peuple avait annulé Dieu et Son statut, et qu'il ne reconnaissait pas la royauté de Dieu—17.6 ; 18.1 ; 19.1.
- B. Le tabernacle de Dieu se trouvait à Silo et le souverain sacrificateur détenait l'Ourim et le Toummim, pourtant, il n'y avait pas de gouvernance, pas d'administration, en Israël, parce que les enfants d'Israël avaient annulé Dieu et Son statut comme leur Roi, et de ce fait, nous ne constatons aucune expression de Dieu dans le livre des Juges—18.31 ; Ex 28.30, note 1.
- C. À cause de l'absence de roi en Israël pendant la période des juges, les enfants d'Israël firent ce qui semblait bon à leurs propres yeux, et il en résulta qu'ils devinrent pourris et corrompus—Jg 17.6 ; 18.1 ; 19.1 ; 21.25 :
 - 1. Moïse avait dit aux Israélites, quand ils entrèrent dans le bon pays, qu'ils ne devaient pas faire ce qui était bon à leurs yeux mais mauvais aux yeux de Dieu—Dt 12.8-14.
 - 2. Satan incita les Israélites à agir comme bon leur semblait, ce qui les rendit iniques et dépourvus de Dieu, rejetant la restriction de Dieu. Cela est révélé dans Juges 17–18 ; 19.1 et 21.25.

3. De nos jours, les chrétiens disent souvent qu'à leurs yeux une chose ou une autre est bonne ou mauvaise. Vivre de cette manière, c'est agir selon ce qui est bon à nos propres yeux.
 4. C'est terrifiant pour nous d'agir selon ce qui nous semble bien, car nous devrions plutôt faire ce qui est bon aux yeux de Dieu—Dt 12.8.
- D. Quand il n'y avait pas de roi en Israël, il n'y avait aucune autorité, et le peuple faisait tout simplement ce qu'il voulait. Nous sommes dans exactement la même situation pendant l'âge mauvais actuel, autant dans le monde que dans la chrétienté comme système religieux—Ep 2.2, 12.
- E. Dans le recouvrement du Seigneur, il nous faut être délivrés de l'iniquité décrite dans le livre des Juges, vivre sous l'autorité de Dieu dans le royaume de Dieu, et faire la volonté de Dieu—Tt 2.14 ; Ga 1.4 ; Mt 6.10.

III. Dieu est le Roi des siècles, le Seul qui détienne l'autorité absolue aux siècles des siècles, Celui qui ne change jamais—1 Tm 1.17 :

- A. Le Dieu en qui nous croyons, que nous servons et qui se dispense en nous est le Roi des siècles, le Roi d'éternité—v. 17 ; 2 Co 13.14.
- B. Christ était né pour devenir le Roi, un Gouverneur qui paîtrait le peuple de Dieu, et Il est maintenant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs—Mt 2.2, 6 ; Ap 19.16 ; 17.14 :
1. En tant que le Roi, Christ est Jéhovah Dieu, et Il est aussi un homme—Ps 24.8, 10.
 2. Nous avons besoin de nous rendre compte que Christ est notre Roi qui règne dans nos cœurs, et de reconnaître la royauté de Christ dans les églises locales, où nous vivons sous Sa royauté—Ep 3.17 ; 1 Tm 3.15 ; 6.15.
 3. Christ viendra comme le Roi de gloire, Jéhovah des armées, le Dieu trinitaire parachevé corporifié dans le Christ victorieux et qui vient, qui régnera dans le royaume éternel de Dieu—Ps 24.7-10.
 4. Christ gouvernera Son royaume depuis le trône de David tout d'abord pendant le royaume millénaire et ensuite dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, pour l'éternité—Es 9.7 ; Lc 1.33, note 1.
 5. « Le trône s'affermira par la bienveillance. / Sur lui siégera avec fidélité, dans la tente de David, / Un juge soucieux du droit et prompt à la justice »—Es 16.5 :
 - a. Christ qui règne dans la tente de David évoque la consolation, l'encouragement et la restauration.
 - b. Le trône de Christ s'affermira par la bienveillance, la tendre affection, et Il sera assis sur Son trône dans la vérité, c'est-à-dire dans la véracité et la fidélité—v. 5.
 - c. Si nous permettons à Christ de régner en nous, amenant le royaume avec bienveillance, véracité, fidélité, justice et droiture, nous deviendrons pareils à Lui dans ces vertus—v. 5.

IV. Nous avons besoin d'être secourus de l'iniquité et de nos œuvres iniques afin de faire ce qui est droit aux yeux de Dieu en obéissant au principe du service de Dieu—Tt 2.14 ; Mt 7.21-23 :

- A. Faire ce qui nous semble bon est iniquité—Jg 21.25 :
1. « Le péché, c'est l'iniquité », donc l'iniquité est le péché, ou, inversement, le péché est l'iniquité—1 Jn 3.4 :

- a. Dans 1 Jean 3.4, l'iniquité, c'est-à-dire être sans loi, dénote le fait d'être sans le principe de Dieu qui gouverne l'homme, de ne pas y être soumis.
 - b. Pécher, c'est être sans loi, c'est transgresser la loi.
 - c. Aux yeux de Dieu, une personne pêche quand elle agit selon sa propre nature et ses propres réflexions, marchant selon sa volonté propre et se rebellant contre l'autorité de Dieu.
 - d. L'iniquité, c'est ne pas reconnaître l'autorité de Dieu et ne pas s'y soumettre.
 - e. Pratiquer l'iniquité, c'est mener une existence qui est en dehors du principe de Dieu qui gouverne sur l'homme et c'est ne pas s'y soumettre. Le siècle présent est rempli d'iniquité et de rébellion.
 - f. Dans l'iniquité, une personne non seulement se rebelle contre l'autorité, mais elle agit comme s'il n'y avait pas de loi.
2. Afin de purifier pour Lui-même un peuple particulier pour qu'il soit Sa possession unique, Christ se livra pour nous afin de nous racheter de toute iniquité—Tt 2.14.
- B. « Ceux qui me disent : "Seigneur, Seigneur", n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux »—Mt 7.21 :
1. Invoquer le nom du Seigneur suffit pour que nous soyons sauvés, mais pour entrer dans le royaume des cieux, nous avons aussi besoin de faire la volonté du Père céleste—Rm 10.13 ; 12.2 ; Mt 12.50 ; Ep 5.17 ; Col 1.9.
 2. Puisque l'entrée dans le royaume des cieux exige que nous fassions la volonté du Père céleste, c'est clairement différent du fait d'entrer dans le royaume de Dieu par la régénération—Jn 3.3, 5 :
 - a. L'entrée dans le royaume de Dieu s'obtient en étant né de la vie divine—1.12-13 ; 3.5-6.
 - b. L'entrée dans le royaume des cieux s'obtient quand la vie divine est vécue—Mt 7.21 ; 12.50.
- C. Le Seigneur Jésus réprimanda ceux qui prophétisaient, chassaient les démons et faisaient des œuvres de puissance en Son nom parce que, étant des ouvriers d'iniquité, ils agissaient de leur propre gré, et non pas en obéissant à la volonté de Dieu—7.23 :
1. Il y a deux principes dans l'univers : le principe de l'autorité de Dieu et le principe de la rébellion satanique—Ac 1.7 ; Es 14.13-14 :
 - a. Nous ne pouvons pas servir Dieu d'un côté et prendre la voie de la rébellion d'un autre côté. Nous devons nous détourner du principe d'iniquité et rejeter le chemin de la rébellion—Mt 28.18 ; Jd 11.
 - b. Servir Dieu est directement lié à Son autorité. Si nous n'acceptons pas ce sujet de l'autorité, nous aurons des problèmes dans toutes les facettes de notre service.
 2. Puisse le Seigneur préserver notre service selon le principe de la soumission à l'autorité de Dieu et à la volonté du Père—Ac 1.7 ; Mt 7.21 ; 12.50.

V. Le chaos dans le gouvernement, dans l'adoration et dans la moralité, qui est rapporté dans le livre des Juges, décrit le chaos satanique dans l'ancienne création—Gn 3.1-5 ; Ap 20.10-21.4 :

- A. L'univers est dans un état de chaos. Ce chaos est la source de la souffrance dans le monde aujourd'hui, et tant qu'il y aura du chaos dans la création, il y aura des souffrances dans le monde—Rm 8.18-22.
- B. L'histoire de l'univers est une histoire de l'économie de Dieu et du chaos de Satan—Gn 1.1-2, 26 ; Ap 20.10—21.4 :
 - 1. Satan, le diable, est la source et l'élément du chaos maléfique—Mt 16.23 ; Ap 2.9-10 ; 2 Co 2.11 ; 1 P 5.8.
 - 2. Dieu Lui-même est l'économie divine, et Il est entré en nous comme une administration, un arrangement et un plan pour tout remettre en ordre—Ep 1.10 ; 3.10.
 - 3. Dans la Bible et dans notre expérience, le chaos satanique avance conjointement à l'économie divine, et en fait aide l'économie de Dieu—v. 9.
- C. Comme ceux qui vivent au milieu du chaos, de la rébellion et de l'iniquité, nous avons besoin d'avoir une vision claire de l'économie de Dieu—Ps 2.1-6 ; Pr 29.18a ; Ep 3.9 :
 - 1. Nous avons besoin d'être gouvernés, contrôlés et dirigés par cette vision—Ac 26.19.
 - 2. Nous devons être forts et inébranlables concernant la vision de l'économie de Dieu, la volonté éternelle de Dieu—Ep 1.10 ; 3.9 ; Ap 4.11 ; 1 Co 15.58 ; He 12.28.
- D. Les vainqueurs triomphent du chaos satanique dans l'ancienne création et accomplissent l'économie divine pour la nouvelle création—1 Tm 1.4 ; Ep 1.10 ; 3.9-10 ; 2 Co 5.17 ; Ga 6.15 :
 - 1. Les vainqueurs ne sont pas délivrés du chaos satanique ; au lieu de cela, ils sont conquérants du chaos satanique destructeur et triomphent dans l'économie divine constructive—1 Tm 1.3-4, 19-20 ; 4.1-2 ; Tt 3.10 ; 2 Tm 1.15 ; 4.8.
 - 2. Alors que les vainqueurs souffrent à cause du chaos, ils sont « fortifiés dans la grâce qui est en Christ Jésus » (2.1) et sont capables de tenir ferme ainsi que de vivre et manifester l'économie divine—1.10-15 ; 3.14-17 ; 4.2, 5, 7, 18.